Les Nouvelles calédoniennes

Publié sur Les Nouvelles calédoniennes (http://www.lnc.nc)

La guerre, 100 ans après

Par Charlie Réné Créé le 08/06/2014 - 03:00

Le centenaire valait bien une première. En plus des commémorations nationales du début de la Première Guerre mondiale, lancées depuis quelques jours en Europe, la Calédonie a marqué, hier et pour la première fois, « son » entrée dans le conflit. Car si les tocsins de Métropole ont résonné le 1er août 1914, il a fallu attendre le 5 pour que l'ordre de mobilisation générale atteigne la colonie du Pacifique, qui restera, quatre ans durant, « le lointain arrière de la Grande Guerre ».

Patriotisme. Hier matin, une petite foule d'officiels, d'anciens combattants et d'élèves se sont rassemblés au monument aux morts de la place Bir Hakeim de Nouméa. Pour honorer les quelque 2 000 Calédoniens, mobilisés ou volontaires, qui ont pris part au conflit, bien sûr. Mais également pour entretenir la mémoire d'une date qui a marqué l'histoire du pays, comme l'a rappelé l'historienne Sylvette Boubin-Boyer*, dans une conférence à l'issue de la cérémonie. Ce mercredi 5 août 1914, à 16 heures précises, le gouverneur Répiquet fait placarder sur toutes les mairies et centres administratifs de la colonie l'ordre de mobilisation générale. Quatre jours après la Métropole, les Calédoniens, isolés des voies de communication, apprennent l'entrée en guerre de la France. La nouvelle est de taille et provoque dans les heures et les jours qui suivent bon nombre de « déclarations patriotiques » parfois « extravagantes ». Les journaux de l'époque rapportent même, avec une probable exagération, que « 150 jeunes Calédoniens » manifestèrent spontanément devant la mairie de Nouméa, aux cris de « tous à Berlin ! » ou « On les aura ! »

Batailles. Les habitants du Caillou ne sont pas tous concernés : étrangers, missionnaires ou employés de la SLN, sont, notamment, exemptés. Ce sont 700 citoyens en âge de combattre, bientôt surnommés les « Niaoulis », qui seront inscrits après une mobilisation rendue difficile par des infrastructures routières pauvres et un illettrisme important. Faute de navire, ils devront attendre le 23 avril 1915 pour embarquer vers l'Europe et rejoindre les 120 Calédoniens déjà sur place, souvent pour études. Les « indigènes », qui ne sont pas citoyens, ne sont d'abord pas concernés, mais un appel leur est lancé, sur la base d'un volontariat parfois biaisé, dès la fin 1915. Plus d'un millier de Kanak partiront au front. Verdun, la Somme, le chemin des Dames... les Poilus calédoniens s'illustreront sur de nombreux champs de bataille et en paieront le prix. 575 sont morts pour la France entre 1914 et 1918, a précisé la maire de Nouméa, Sonia Lagarde, dans son discours de commémoration avant de conclure : « souvenons-nous ! »

*Sylvette Boubin-Boyer docteur en histoire est l'auteur d'une thèse soutenue en 2001 à l'Université de Nouvelle-Calédonie : « De la Première Guerre mondiale en Océanie - Les guerres de tous les Calédoniens » (Septentrion, 2003).

Un Comité pour la Grande Guerre

En décembre 2012, un « comité territorial de la Grande Guerre », a été créé pour participer aux commémorations mondiales du centenaire du conflit. Présidé par le haut-commissaire, il rassemble les autorités politiques, religieuses et universitaires, ainsi que des associations d'anciens combattants. La cérémonie d'hier, première commémoration du 5 août, répondait directement à une de ses propositions, faite à tous les maires du pays le 30 janvier dernier. Le comité a, d'autre part, labellisé plusieurs opérations liées aux commémorations : le passage de l'exposition « 100 affiches pour un centenaire » par Nouméa en 2015, la réalisation par le vice-rectorat d'un DVD sur la participation calédonienne au conflit, le recensement des tombes de la Grande Guerre... La mission revêt une dimension pédagogique : cinq classes d'établissement du Grand Nouméa ont été labellisées « mission du centenaire » et mènent depuis la rentrée 2014 des projets d'échange avec l'Australie et la Nouvelle- Zélande sur la mémoire du conflit.



URL source: http://www.lnc.nc/article/pays/la-guerre-100-ans-apres